

### Piste de réflexions :

- Dieu est surprenant : Jésus paraît dans une attitude imprévue. Quelles sont les surprises que Dieu m'a réservées ?
- Pour le moment... savoir attendre... laisse moi faire... accepter... Subir ou accepter, amorphe ou actif ?
- En ce temps où l'épanouissement de soi est roi, suis-je prêt à remplir mes engagements en cherchant, comme Jean, à me faire oublier ?
- Lâcher prise... ou laisser faire ?
- Depuis combien de temps, en famille ou en amitié, n'ai-je pas dit je t'aime, tu as du prix à mes yeux ?
- Par son humilité, Jésus est devenu un des nôtres, ne dois-je pas réviser mon attitude pour vivre avec mes frères... ?
- Quelles sont mes 'ressources' devant les événements de la vie ? Pleurs, cris, sport défoulement, recherche documentation, solitude, une épaule amie, partage, prière, adoration...
- Surpris, décontenancé, bousculé, parfois terrassé, est-ce que j'accepte de me laisser faire par le Père ?
- Sans voir les tenants et aboutissants, dans l'obscurité, ai-je cette volonté de Le laisser me conduire, est-ce que j'adhère à sa Volonté ?
- Suis-je conscient que mes décisions peuvent être lourdes de conséquences ? Est-ce que je prends assez de recul pour discerner en vérité et justice ? Est-ce que je sollicite l'Esprit Saint avant toute décision ?
- Baptisé, est-ce que j'entends encore la voix du Père me dire son amour, me révéler ma filiation ?
- Ne pas attendre des autres ma conscience d'être ce baptisé sinon je risque fort de rester infirme... Est-ce que j'ose imposer mon visage 'glorieux' de baptisé à ceux qui me voient vivre tous les jours ?
- *pour le moment...* aujourd'hui, évangéliser n'est pas donner de l'eau à celui qui a soif, mais donner le désir de l'eau... quel est mon regard sur ceux qui m'entourent et ne *semblent* rien désirer ...comment déclencher leur soif ? *Semblent* : en suis-je si sûr que cela en détaillant leur vie ?

### La prière conclusive

*Pour le moment, laisse moi faire...*

Seigneur, un ordre et une demande... tu t'imposes à moi comme tu t'es imposé à Jean, devant moi comme devant Jean, tu t'humilies et tu t'inclines, mais tu me parles, me demandes mon consentement, tu es le Roi et le Serviteur.

Père, ton humiliation volontaire me révèle l'amour qui se manifeste librement en s'abandonnant à l'autre. Merci, béni sois tu !



### *Solennité du Baptême de Jésus a*

Que me dis-tu aujourd'hui, Seigneur, pour ma vie chrétienne ?

### *Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (3,13-17)*

(Lc 3,21-22; Jn 1,29-34)

13Jésus, arrivant de Galilée, paraît sur les bords du Jourdain, et il vient à Jean pour se faire baptiser par lui. 14Jean voulait l'en empêcher et disait : "C'est moi qui ai besoin de me faire baptiser par toi, et c'est toi qui viens à moi !"

15Mais Jésus lui répondit : "Pour le moment, laisse-moi faire ; c'est de cette façon que nous devons accomplir parfaitement ce qui est juste." Alors Jean le laisse faire.

16Dès que Jésus fut baptisé, il sortit de l'eau ; voici que les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. 17Et des cieux, une voix disait : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; en lui j'ai mis tout mon amour."

**Notre site : [lesfraternitesdelaprole.fr](http://lesfraternitesdelaprole.fr)**

### *Lecture du livre d'Isaïe (42,1-4.6-7)*

Ainsi parle le Seigneur : Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu en qui j'ai mis toute ma joie. J'ai fait reposer sur lui mon esprit, devant les nations il fera paraître le jugement que j'ai prononcé. Il ne criera pas, il ne haussera pas le ton, on n'entendra pas sa voix sur la place publique. Il n'écrasera pas le roseau froissé, il n'éteindra pas la mèche qui faiblit, il fera connaître le jugement en toute fidélité. Lui ne faiblira pas, lui ne sera pas écrasé, jusqu'à ce qu'il impose mon jugement dans le pays, et que les îles lointaines aspirent à ses instructions.

Moi, le Seigneur, je t'ai appelé selon la justice je t'ai pris par la main, je t'ai mis à part, j'ai fait de toi mon Alliance avec le peuple et la lumière des nations ; tu ouvriras les yeux des aveugles, tu feras sortir les captifs de leur prison, et de leur cachot ceux qui habitent les ténèbres

**14-15** Ce dialogue reflète la difficulté qu'éprouvaient les chrétiens du temps de Matthieu à concilier leur foi en un Christ saint et sans péché avec le baptême qu'avait reçu Jésus, selon une tradition très ancienne. On y apprend aussi quelque chose du long conflit qui opposa les disciples de Jean et ceux de Jésus.

**15** Les mots *accomplir* et *justice* sont très importants pour Matthieu (5,17-20). Jésus déclare ici que le plan de Dieu va s'accomplir par son association avec les pécheurs, et non par leur extermination. C'est sur cette parole que Jean-Baptiste quitte la scène. Désormais, c'est sur Jésus que seront fixés les regards, un Jésus que Dieu présentera maintenant comme son envoyé authentique.

**16-17** Quand il ressuscitera, Jésus recevra de nouveau *l'Esprit*, pour le répandre (Ac 2,17-21.33; Jn 7,37-39). À son baptême, le chrétien reçoit l'Esprit et devient fils *de Dieu* (Ac 2,38; Ga 4,5)

*'Les Evangiles', Ed Bellarm in*

**13-15** En opposition totale avec l'image d'un messie triomphant, Jésus entre en scène en prenant place au milieu des pécheurs. Au grand étonnement de Jean Baptiste, Jésus se déclare solidaire de l'humanité pécheresses et il déclare que cette façon de faire est 'juste'. Comme nous le verrons dans la suite de l'évangile, cette justice est adhésion plénière à la volonté du Père.

**16-17** Les références bibliques se bousculent et s'entrechoquent . Les ciels ouverts annoncent une révélation divine. La colombe peut évoquer l'Esprit de Dieu planant sur les eaux lors de la création du monde. En référence au Cantique des Cantiques, elle peut également suggérer l'amour de Dieu pour l'humanité. La voix divine associe un psaume d'intronisation royale et une déclaration prophétique sur le Serviteur de Dieu. Dieu proclame qu'en Jésus il commence une nouvelle création, que par lui il rétablit des liens d'amour avec l'humanité, que Jésus est le Roi Messie et le Serviteur de Dieu annoncé par les Ecritures.

*'Lire saint Matthieu', Evêché de Metz.*

Au cours d'un voyage, les moments les plus importants sont ceux où l'on arrive à une croisée des chemins. C'est alors qu'il faut prendre les décisions les plus lourdes de conséquence concernant notre route. Ce sont vraiment les moments où il est essentiel de bien savoir où nous voulons et devons aller.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui deux personnes se rencontrent, qui sont toutes les deux à la croisée des chemins, et dans plusieurs sens de l'expression : géographiquement, d'abord : Le lieu où ils se rencontrent le long du Jourdain, près de Jéricho, est le point le plus bas sur la planète, à près de cent mètres sous le niveau de la mer. C'est le lieu où se termine la route qui vient de Jérusalem et celle qui vient de la Galilée.

Ces routes ne conduisent plus nulle part. spirituellement, aussi, cet endroit est une croisée des chemins. Tout près, se trouve l'établissement

monastique de Qumrân : une secte qui s'est dissociée de la liturgie d'Israël et qui vit en marge du Peuple de Dieu, dans l'attente du Maître de Justice qui rétablira le règne politique de David et la liturgie légitime du Temple – une secte qui nourrit une tradition qui ne conduit nulle part.

Et à ce point de vue les deux personnes en présence -- Jésus et Jean-Baptiste -- ont beaucoup en commun.

Jean-Baptiste est un marginal. Il était de famille sacerdotale. Dès le moment de son enfance il était destiné au Temple. À un certain moment il a renoncé au service sacerdotal pour prendre la route du désert. Une voie qui ne conduit nulle part. Là dans la solitude, là où il n'y avait plus de chemin, le Chemin est venu à lui.

Jésus également se trouve à une croisée des chemins. Il avait grandi dans une famille juive traditionnelle, dans la Galilée conservatrice du Royaume du Nord. Puis, de façon imprévue, vers l'âge de 30 ans, il a quitté sa Galilée, il s'est séparé de sa famille. Il a, lui aussi, pris la route du désert, où il reçoit le baptême de Jean.

Le chemin qu'il a pris ne conduisait nulle part. Mais en le prenant il a pu conduire les êtres humains à eux-mêmes. Écoutant la voix du Père tonner dans le silence de cette solitude : " Tu es mon fils bien-aimé ", il a découvert la voie de son cœur, il a reçu dans son psychisme humain, la révélation que c'était Lui, la Voie. À partir de ce moment, tout fut changé -- radicalement changé -- pour lui, pour nous, pour tous les humains.

La majeure partie des gens entrent dans l'histoire à reculons, regardant leur passé. Le mythe du paradis perdu et la tentation d'y retourner ont affligé toutes les traditions religieuses à travers les siècles (comme l'ont fait les Hérodiens). Regarder en avant demande plus d'audace et d'engagement. Il s'agit d'affronter l'histoire en regardant en avant, vers quelque chose qui, en relation au temps, n'existe pas encore, mais qui, en relation avec l'éternité, détermine déjà notre identité. (comme l'ont fait les zélotes)

Jésus et Jean marchaient tous les deux vers l'avenir regardant en avant. Et c'est aussi ce que nous sommes appelés à faire.

Le sang du Christ, dans lequel nous avons été baptisés et que nous recevons dans l'Eucharistie, est le point fixe où viennent aboutir tous les chemins. C'est le lieu où notre rencontre personnelle avec Jésus peut être survolée par l'Esprit Saint, comme il arriva à Jésus, et où nous pouvons entendre nous aussi la voix du Père qui nous dit une fois de plus que nous sommes ses fils et ses filles.

Et quel qu'ait été le chemin qui nous a conduit jusque là, avec ses joies comme ses douleurs, avec ses grâces et ses blessures, suivant une ligne droite ou des vagabondage sinueux, c'est ici que peut se situer la rencontre qui pourra nous guérir de toute blessure et donner un sens à notre présent comme à notre avenir. C'est de cela que nous rendons grâce à Dieu.

*Abbaye de Scourmont*